



*Le moissonneur qui sème dans les larmes moissonne dans l'allégresse. Renvoi au Psaume 126/5.
Psautier de Stuttgart (ca 825). Mouvement 5 de la cantate.*

CANTATE BWV 146. BCW. ÉDITION DÉCEMBRE 2025.

CANTATE BWV 146

WIR MÜSSEN DURCH VIEL TRÜBSAL IN DAS REICH GOTTES EINGEHEN

C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu.

KANTATE AM SONNTAG JUBILATE

Cantate pour le 3^e dimanche après Pâques (dimanche *Jubilate*).

Leipzig, 12 mai 1726 ? 1728 –1737- 1740 ?

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques parfois peu accessibles (2025). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions -CR- repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A) = La majeur → (a moll) = la mineur

(B) = Si bémol majeur

BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW = Bach Cantatas Website

BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.

BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) der Bachgesellschaft.

B.Jb. = *Bach-Jahrbuch*

(C) = Ut majeur → (c moll) = ut mineur

D = Deutschland

(D) = Ré majeur → (d moll) = ré mineur

(E) = Mi → (Es) = mi bémol majeur

EG. = *Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006.

EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. 1951.

(F) = Fa

(G) = Sol majeur → (g moll) = sol mineur

GB = Grande-Bretagne = Angleterre

(H) = Si → (h moll) = si mineur

KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP. = Original Partitur = Partition originale autographe

OSt. = Original Stimmen = Parties séparées originales

P. = Partition = Partitur

p. = page ou page

PBJ. 1955 = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin.

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou « accident » remarquable.

DATATION BWV 146

Leipzig, le dimanche 12 mai 1726.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 274, 418] : « 12 mai 1726 ? Cantate que l'on a autrefois considérée à tort, comme non authentique (Schering, 1912) et que d'aucuns ont voulu dater des environs de 1737, mais que l'on a désormais ramenée, avec une bonne marge de certitude à 1726 ».

BOMBA : « Compte tenu de l'utilisation du concerto BWV 1052 dans les mouvements 1 et 2 de cette cantate cette constatation permet une datation qui n'est pas possible par ailleurs. Au cours des deux premières années à Leipzig (1724 et 1725), Bach avait exécuté pour le dimanche *Jubilate* les cantates BWV 12 et 103. Ainsi la seule date possible ne peut être que l'année 1726 puisque la cantate BWV 188 a été jouée au plus tôt au mois d'octobre 1728 avec le troisième mouvement [de BWV 1052]. La cantate BWV 146 a été probablement créée entre 1726 et 1728. Il est très peu probable que Bach ait employé le matériel instrumental d'un concert pour composer une cantate et en plus qu'il l'ait commencé par un mouvement final ». [Dans la cantate BWV 188... obscure...?].

DÜRR : Chronologie 1726. BWV 34a (6 mars) – *BWV 146 (12 mai) – BWV 43 (Ascension, 30 mai) – BWV 194 (Trinité, 16 juin) ».

HERZ : 1726 ? ou 1727-1731 ? Anciennement vers 1740.

HIRSCH : Classement CN. 146 (*Die chronologisch Nummer* = numérotation chronologique). Année III (2 décembre 1725 – 24 novembre 1726).

HOFMANN : « On ne peut toujours pas déterminer avec précision l'année de la création de l'œuvre. La date la plus ancienne proposée est celle du 12 mai 1726 mais l'œuvre remonte vraisemblablement à une date postérieure... ».

NEUMANN [*Kalendarium* 1971] : Vers 1737 : pour le 12 mai 1726 que la cantate de Johann Ludwig Bach « *Die mit Tränen saen* » (JLB 8).

ROBINS [BCW] : « Soit le 12 mai 1726 ou le 18 avril 1728... ».

SCHMIEDER : Leipzig, environ 1740. L'authenticité de l'œuvre a été contestée.

RSCHWEITZER [*J.-S. Bach | Le musicien-poète*, page 199] : «... *Les cantates écrites après 1734* ».

WHITTAKER : « Troisième dimanche après Pâques, 1740... ».

WOLFF : « Datation restée incertaine, aucune source originale n'étant conservée ».

SOURCES BWV 146

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach:gwgd.de/bach_engl.html).

bach.digital.de. (2017) : 11 références dont 5 perdues.

BWV 146. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Pas de sources connues.

BWV 146. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Pas de sources connues.

BWV 146. COPIES 18^e et 19^e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18 u. 19 Jh.

Référence gwgd.de/bach: D B Am. B. 538. Copiste : J. F. Agricola. Partition en 34 feuilles + 2 feuilles volantes probablement d'après les manuscrits autographes originaux. Sources : J. F. Agricola → Amalienbibliothek → Joachimstalsches Gymnasium → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) → Amalienbibliothek (1914).

NEUMANN, Werner: P Am B 538 BS.

BGA : « Copie *P Am 538*. Staatsbibliothek zu Berlin Preußischer Kulturbesitz. Anciennement Amalienbibliothek, Berlin (ex Joachim Gymnasium Berlin). Réputée être l'ouvrage d'Agricola, un élève de Bach qui privilégie l'orgue dans l'aria n° 3 ».

SCHMIEDER : « Reprend la notice de la BGA ».

Référence gwgd.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 466, Faszikel 2. Copiste inconnu. Partition en 41 feuilles volantes probablement d'après les manuscrits autographes originaux. Sources : ? → J. Fischhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwgd.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 48, Faszikel 6. Copiste : S. Hering. Partition de 28 feuilles volantes probablement d'après les manuscrits autographes originaux. Sources : S. Hering → Voß-Buch → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1851).

NEUMANN, Werner: Bach P 48. Staatsbibliothek zu Berlin Preußischer Kulturbesitz. Berlin. Anciennement Marburg, Staatsbibliothek puis Berlin-Dahlem.

BGA. [Jg. XXX (30^e année). (Paul Graf Waldersee, 1884) : « Première copie. Elle a été rédigée par un copiste nommé, J. Hering, organiste ayant habité Berlin (vers 1760), élève de Carl Philip Emmanuel Bach. Ceci ferait augurer que la partition autographe a pu faire partie de l'héritage du fils aîné de Bach en 1750 ». La copie, (selon la BG. passée dans la collection du comte von Busch échoie par la suite au Professeur Rudorff, Ernst (Berlin, 18 janvier 1840 – 31 décembre 1916), compositeur, collectionneur et professeur à la Königlischen Hochschule Berlin puis entrée à La Bibliothèque royale de Berlin... Réalisation faisant place à une flûte et le continuo au lieu de l'orgue. »

Référence gwgd.de/bach: D Bhm H 1001. Copiste : A. Haupt. Milieu du 19^e siècle, vers 1850. Partition de 36 feuilles + 14 feuilles de parties séparées. Sources : A. Haupt → Staatliche Akademie für Kirchen und Schulmusik Berlin Charlottenburg → Berlin, Universität der Künste Bibliothek, Berlin.

Référence gwgd.de/bach: D LEB Go. S. 29. Copiste : W. Rust. Partition en 41 feuilles d'après des sources perdues. Vers 1879. Sources : W. Rust → E. Prieger → M. Gorke → Stadtbibliothek Leipzig → Musikbibliothek Leipzig (1954) → Leipzig Bach-Archiv (en dépôt vers 1952).

Référence gwgd.de/bach : PL Wru 60007 Muz (anciennement Mf 5029 ; B. 211. Copiste ; Winge ? Partition en recueil, vers 1844. Sources : Winge ? → Brelau, Akademisches Institute für Kirchenmusik → Breslau, Bibliothèque universitaire.

BWV 146. ÉDITIONS

ÉDITION DE LA SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE

BGA. Jg. XXX (30^e année). Pages 125-190. Préface de Paul Graf Waldersee, 1884. Avec les cantates BWV 141 à 150.

[La partition de la NBA est dans le coffret Teldec / *Das Kantatenwerk*, volume 35. 1984].

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE

NBA. KANTATEN SERIE I / BAND 11². KANTATEN ZUM SOONTAG JUBILATE. Pages 65-42.

Bärenreiter Verlag BA 5072. 1989. Herausgegeben von Emans, Reinmar. 5 fac-similés.

Kritischer Bericht [KB] BA 5072 41. Emans, Reinmar 1989. Zur Edition. Notice, page VI.

Fac-similé (page X) : Première page de la copie D B Am. B. 538. Copiste : J. F. Agricola (avec le titre).

Fac-similé (page XI) : Première page de la copie D B Mus. ms. Bach P 48, Faszikel 6. Copiste : S. Hering.

Avec les cantates BWV 12 et 103.

Anhang BWV 146/1. Pages 143-158 : Synopse der Orgel parts von Satz 1.

BWV 146. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire d'après la partition originale de la NBA.).

1989-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. Sämtliche Kantaten 4. TP 1284. Pages 595-672.

Édition ne comportant pas de *Kritischer Bericht* mais une brève notice non signée et deux fac-similés.

Fac-similé, page 528. Première page de la copie D B Am. B. 538. Copiste : J. F. Agricola (avec le titre).

Fac-similé, page 529. Première page de la copie D B Mus. ms. Bach P 48, Faszikel 6. Copiste : S. Hering.

Notice, page 524 (allemand) et pages 694-695 (anglais).

Avec les cantates BWV 12 et 103. Anhang BWV 146/1. Pages 673-688 : Synopse des Orgel parts von Satz 1.

BCW : Partition de la BGA. Réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL : Partition = PB 2996. Réduction chant et piano (Klavierauszug – Todt) = EB 7146.

Partition du chœur (Chorstimmen) = ChB 1862. Orchestre, voix et clavier, copie par Max Seiffert.

2014 : Partition = PB 4646 (68 pages) – Réduction chant et piano = EB 7146 (48 pages) – Parties séparées (6) = OB 4646.

Partition du chœur (Chorstimmen) = ChB 4646.

CARUS. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Édition de Anja Morgenstern. Leipzig, octobre 2004. Partition (Partitur). 2005. 80 pages. Avant-propos d'Anja Morgenstern Leipzig, octobre 2004, également en langue française. + *Kritischer Bericht* = CV-Nr. 31.146.1/00. Réduction chant et piano (Klavierauszug). 2005. 48 pages = CV-Nr. 31.146 /03. Partition du chœur (Chorpartitur). 8 pages = CV-Nr. 31.146/05. Partition d'étude, 80 pages (Studienpartitur. 2005 = CV-Nr. 31.146/07. Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.146/19. 4 Violone 1 + 4 Violone 2 ° 3 Viola + 4 Violoncello/ Kontrabass = CV-Nr. 31.146/11-14. Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.146/09. [Cor anglais. Oboe I. Oboe II. Flûte. = CV-Nr. 31.146/21-24]. Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 32 pages = CV-Nr. 31.146/49 + *Kritischer Bericht*.

CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition d'Anja Morgenstern. Partition. 2005/2017.

Volume 13 (BWV 146-163), pages 7-82. Avant-propos d'Anja Morgenstern Leipzig, octobre 2004, également en langue française, = CV-Nr. 31.146/00. Édition sans *Kritischer Bericht*.

KALMUS STUDY SCORES: N° 845. Volume XLI. New York 1968. Cantates BWV 146 et 147.

PÉRICOPE BWV 146

MISSEL ROMAIN. Troisième dimanche après Pâques.

Dimanche « Jubilate », le 3^e dimanche après Pâques. L'introït du Psaume 65 « *Jubilate Deo, omnis terra, alleluia*. » donne son titre à ce dimanche, comparable au Psaume 100, versets 1 et 2 dont l'incipit commence sur les mêmes paroles « *Jubilate Deo, omnis terra* ».

Le temps de Pâques avec des accents d'une joie pure et débordante, temps de la grande attente, où la joie pascale doit se conquérir et se fortifier au travers de l'épreuve. Renvoi à l'évangile du jour, saint Jean 16, 16-23 [PBJ. 1955, p. 1614] : « *Votre tristesse doit se changer en joie...* ».

Introït : Psaume 65 [PBJ. 1955, p. 860] : « *Jubilate Deo, omnis terra...* ».

Épître : 1 Pierre 2, 11-20 [PBJ. 1955, p. 1782] : « *Obligations des chrétiens parmi les païens* ».

Évangile selon saint Jean 16, 16-23 [PBJ. 1955, p. 1614] : « *Discours d'adieu de Jésus et annonce d'un prompt retour : «... Votre tristesse doit se changer en joie...* ».

Offertoire : Psaume 146, 2 [PBJ. 1955, p. 937] : «... *Je veux louer Dieu tant que je vis...* ».

EKG. Jubilate.

Entrée : 2 Corinthiens 5, 17 [PBJ. 1955, p. 1711-1712] : «... *Si donc quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle ; l'être ancien a disparu, un être nouveau est là*. » [Renvois sur le même thème de « *L'homme nouveau* » à Galates 6, 15 [PBJ. 1955, p. 1726]. Épître aux Colossiens 1, 19 et 3, 10 [PBJ. 1955, p. 1738, 1740]. Épître aux Éphésiens 2, 15 [PBJ. p. 1728] et Épître aux Romains 6, 4 [PBJ. 1955, p. 1676].

Psaume 65 [PBJ. 1955, p. 860] : *Jubilate Deo, omnis terra...*].

Cantique : EKG. 81 : « *Mit freuden Zart = Avec une douce joie...* » de Georg Vetter 1566 / « les frères bohémiens ».

Épître : 1 Pierre 2, 11-20 [PBJ. 1955, p. 1782].

Évangile selon saint Jean 16, 16-23 [PBJ. 1955, p. 1614].

Même occurrence avec les cantates BWV 12 (22 avril 1714) et BWV 103 (22 avril 1725).

BOYER [Les mélodies de chorals dans les cantates de J.-S. Bach] : « *Mystérieux passage* [Jean 16, 16 à 23] où le Christ annonce son départ et son prompt retour, annonce mal comprise par les disciples... qui s'interrogent ».

TEXTE BWV 146

Auteur inconnu.

Texte parfois attribué, sans certitude, à Picander. Renvoi à W. Neumann, G. Herz... A. Basso... W.G. Whittaker, etc.

Mvt. 2]. Citation des Actes des Apôtres, 14, 22 [PBJ. 1955, p. 1646] : *Il nous faut passer par bien des tribulations pour entrer dans le Royaume de Dieu...*

Mvt. 5]. Paraphrase du Psaume 126, 5 [PBJ. 1955, p. 924] : *In Convertendo Dominus : Quand le Seigneur ramena les captifs de Sion... Les semeurs qui sèment dans les larmes moissonneront dans l'allégresse...*

Mvt. 6]. Texte proche de l'Épître aux Romains 8, 18 [PBJ. 1955, p. 1679] : *Destinés à la gloire : « J'estime en effet que les souffrances du temps présents ne sont pas à comparer à la gloire qui doit se révéler en nous ».*

Mvt. 8]. Choral simplement annoncé dans la partition, sans texte, sans mélodie ni instrumentation.

Rudolph Wustmann (1913) préconisait la neuvième strophe du cantique « *Lasset ab von euren Tränen* = *abandonnez vos larmes* » de Gregorius Richter (1658) (non repris dans *EKG.* (1951) et *EG.* (1997-2006). La mélodie est généralement attribuée à Johann Schop (Lüneburg 1642), celle du cantique *Werde munter, mein Gemüte* (J. Rist). *EKG.* 360 (Berlin 1951) et *EG.* 475 *Evangelisches Gesangbuch.* (1997-2006).

HASELBÖCK: [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou à des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : *Krone* (p. 128. **6**) ; *schnöde* (p. 160. **3**) ; *Sodom* (p. 167. **3**) ; *Tod* (p. 181. **8**) ; (*Tränen* (p. 183-184. **2, 5**).

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Le librettiste anonyme tire de l'évangile de saint Jean 16, 16 à 23, un poème ambivalent, oscillant entre la tristesse d'une mort souhaitée et la joie de la résurrection... ».

SCHREIER, Manfred : « L'intérêt des textes que Bach a mis en musique dans ses cantates est constitué par leur arrière-plan théologique. Il est vraisemblable (et l'on peut le vérifier à partir des corrections autographes de Bach dans certains livrets préexistants) que le compositeur a choisi ses textes conformément à ses conceptions théologiques fortement imprégnées par l'orthodoxie luthérienne. La bibliothèque de Bach, dont nous connaissons le contenu par la liste de ce qu'il a laissé à sa mort, représente un courant théologique bien défini à partir de Luther ; elle constitue la source essentielle des investigations théologiques et même simplement littéraire sur les textes de cantates... l'évangile du dimanche et le cantique dogmatique qui s'y rattache constituent le point de départ pour la recherche des citations théologiques et littéraires ; généralement ces citations rattachent le texte d'une cantate à une tradition linguistique précise, dont on avait parfaitement conscience au temps de Bach. Pour le compositeur elles constituent l'instrument d'association théologico-musicale ; pour l'auditeur actuel elles sont aussi indispensables à la compréhension des œuvres... ».

P. UNGER, Melvil : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts.* [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti...].

GÉNÉRALITÉS BWV 146

BCW : « Passage classique des ténèbres à la lumière ».

BOYER : « La cantate s'appuie sur l'*Évangile selon saint Jean* 16, 16-23 où le Christ son départ et son prompt retour, annonce mal comprise par ses disciples... Le chœur d'entrée situe le climat dans la rhétorique baroque habituelle « il n'y a pas de joie céleste sans douleur terrestre préalable... ».

CROUCH [BCW] : « Longueur inaccoutumée de cette cantate dans un culte, plus de 40 minutes bien qu'elle ne soit pas en deux parties ».

FLORAND citant Pirro « *L'esthétique...* » : « Nul musicien ne devrait exécuter le *Concerto en ré mineur* - et pas davantage la *Sinfonia*, sans connaître le symbole que le compositeur a mis dans cette pièce, où les mouvements heurtés de l'orchestre contrastent avec l'allure active, assidue et persévérante de ce que joue l'instrument principal » [L'orgue].

LEMAÎTRE : « Autrefois considérée comme apocryphe, l'œuvre est aujourd'hui attribuée à Bach avec certitude. Le fait que les deux premiers morceaux de la cantate découlent d'un matériau provenant d'un concerto pour violon composé à l'époque de Köthen atteste sa paternité.

Ce concerto reste toutefois introuvable et il ne nous est parvenu que sous sa forme révisée, pour clavecin et cordes » (BWV 1052).

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « L'originalité de la cantate tient à ce que Bach utilise pour une sinfonia et le chœur d'entrée, les deux premiers mouvements d'un concerto pour violon perdu... adapté pour clavecin et orchestre BWV 1052 ».

NYS, Carl : « L'authenticité de cette œuvre est fort douteuse ».

SCHREIER, Manfred : « Le compositeur [Bach] a emprunté les deux premiers mouvements de cette cantate à une partition antérieure, c'est-à-dire à un arrangement pour clavier d'un concerto pour violon en ré mineur, dont la partie soliste a été confiée à l'orgue ».

DISTRIBUTION BWV 146

NBA. Flauto traverso. Oboe I, II u Oboe d'amore I, II. Taille. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Organo obbligato. Continuo

BGA: Oboe I. | Oboe II. | Taille. | Violino I. | Violino II. | Viola. | Soprano, Alto, Tenore, Basso. Continuo. | Organo.

NEUMANN. Soli: Sopran, Alt, Tenor, Baß. Chor. Querflöte. Oboe I, II. Oboe da caccia. Oboe d'amore I, II. Konzertierende Orgel. Streicher und B.c.

SCHMIEDER. Soli: S, A, T, B. Chor. Instrumente: Flauto traverso. Oboe I, II. Oboe d'amore I, II. Taille (Oboe da caccia). Viol. I, II. Viola. Organo conc. Continuo.

WOLFF [Notice dans le volume 13 Teldec - 1975] : « Description du Brustwerk du grand orgue de l'église Saint-Thomas 1720/1721... « Il est frappant que la plupart des cantates [avec orgue concertant] remontent à 1726 et appartiennent par suite au cycle de la troisième année. L'époque de la Trinité offrit-elle en l'année 1726 une raison concrète d'accumuler les soli d'orgue ou se peut-il que Wilhelm Friedemann Bach, alors âgé de 16 ans, ait été l'exécutant de ces parties de virtuosité ? Voilà qui échappe à notre information ».

[Notice de l'enregistrement de Ton Koopman] : « L'œuvre appartient ainsi à ce groupe impressionnant de compositions où Bach laisse l'orgue concertant s'exprimer à merveille. C'était Bach lui-même qui tenait l'orgue en soliste, confiant chœur et orchestre à la direction du chef de chant adjoint].

APERÇU BWV 146

1] SINFONIA. BWV 146/1

NEUMANN: Sinfonia. Konzertsatz. Orgue. Oboe I, II. Oboe da caccia. Streicher. B.c. Source tirée du premier mouvement du concerto pour clavier BWV 1052. Entrée de forme concertante.

Ré mineur (d moll). 190 mesures, C.

BGA. Jg. XXX. Pages 125-151. Oboe I | Oboe II | Taille | Violino I | Violino II | Viola | Continuo | Organo.

NBA. SERIE I / BAND 11². Pages 67-99 (Bärenreiter. TP 1284, pages 597-629). I. Oboe I | Oboe II | Taille | Violino I | Violino II | Viola | Continuo | Organo.

Anhang BWV 146/1. Pages 143-158 : Synopse der Orgelparts von Satz 1. Organo (source A) – Organo (Source B).

BOMBA : « Une vaste sinfonia ouvre cette cantate. Il s'agit du premier mouvement d'un concerto qui sert également de base au Concerto pour clavecin en ré mineur créé en 1738, BWV 1052, probablement un concerto pour violon. Bach confia la partie soliste à l'orgue concertant. La voix devait être jouée sur quatre niveaux du pédalier en raison de l'ampleur de la partie... ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Comme dans la cantate BWV 12, Bach ouvre la cantate par une sinfonia instrumentale, dans un caractère profondément affligé... d'imposantes proportions, cette page est l'adaptation du premier mouvement... du concerto pour clavecin et cordes en ré mineur BWV 1052 ».

GARDINER [*Musique au château du ciel*] : « Le premier mouvement est une imposante sinfonia introductive (bien que la présence d'un tel mouvement de concerto vigoureux et résolu ne soit pas tout à fait en évidence ici pour annoncer le texte de l'Évangile)... ».

GEIRINGER [*Jean-Sébastien Bach*] : « Les deux premiers mouvements du concerto pour clavecin [BWV 1052] furent aussi employés dans la cantate BWV 146, où la partie du clavecin fut confiée à l'orgue. Dans l'introduction de la cantate deux hautbois et un cor anglais [?] furent ajoutés, de même qu'un quatuor vocal dans le premier chœur [Mvt. I]. Bach eut aussi sans doute l'intention d'employer le concerto comme introduction à la cantate BWV 188 ». [... en fait il réutilise dans cette dernière cantate le 3^e mouvement].

HOFMANN : « Le premier mouvement est un arrangement pour orgue du premier mouvement d'un concerto pour violon en ré mineur aujourd'hui disparu et remontant vraisemblablement à la période de l'emploi de Bach à la cours de Weimar vers 1715, qui réapparaîtra également plus tard sous la forme du Concerto pour clavecin BWV 1052 ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Un portique atypique, de climat plutôt profane... ».

PIRRO [*J.-S. Bach*] : « Bach prend pour introduction le début du concerto de clavecin en ré mineur [BWV 1052. BGA. XVII], arrangé pour l'orgue [Bach emploie ce concerto entier comme introduction à la cantate BWV 146, et il construit le premier chœur [Mouvement 2] sur l'adagio du même concerto. Par cette transformation, il témoigne d'une habileté prodigieuse. Mais cette cantate est remarquable aussi pour son caractère expressif. L'harmonie vocale qui s'épanouit entre le récitatif gémissant de l'orgue et le discours accablé de la basse continue est toute tramée de plainte ».

SCHUHMACHER : « Le fils de Bach, Wilhelm Friedemann fut probablement l'interprète (à l'orgue comme instrument soliste) de ce concerto... ».

WHITTAKER : « Mention a été faite de l'adaptation en 1731 du premier mouvement du concerto pour clavier en ré mineur pour orgue, avec deux hautbois et la taille auxquels s'ajoutent les cordes, servant de sinfonia à la cantate BWV 188. Le fait que Bach apprécia cette transcription est démontré car il l'utilisa à nouveau au début de la cantate « *Wir müssen durch viel Trübsal* », pour le troisième dimanche après Pâques 1740... ».

WIJNEN : « Tout le monde reconnaîtra dans la Sinfonia d'ouverture le premier mouvement du célèbre Concerto pour clavecin en ré mineur BWV 1052, ici confié à l'orgue ».

2) CHORSATZ. BWV 146/2

WIR MÜSSEN DURCH VIEL TRÜBSAL IN DAS REICH GOTTES EINGEHEN.

C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu.

Actes des Apôtres 14, 22 [PBJ. 1955, p. 1646] : « Barnabé et Paul en mission... « Il nous faut passer par bien des tribulations pour entrer dans le royaume de Dieu ».

Cette citation se retrouve aussi dans la cantate BWV 12/3.

NEUMANN: Chorsatz. Orgel. Streicher. B.c. Chœur en libre polyphonie avec interventions instrumentales encastrées. Source tirée du deuxième mouvement du concerto pour clavier BWV 1052. Le troisième mouvement est dans la cantate BWV 188/1.

Sol mineur (g moll). 87 mesures, 3/4.

BGA. Jg; XXX. Pages 152-159. *Adagio* | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 11². Pages 100-109 (Bärenreiter. TP 1284, pages 630-639). 2. *Adagio* | Violino I | Violino II | Viola | Continuo | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Organo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 418] : « Le second mouvement se présente sous l'aspect d'une page de type motet, dotée d'une structure chorale totalement nouvelle et qui apparaît donc enchâssée dans la structure instrumentale, dominée ici par une partie d'orgue concertante... le « motet » qui est réalisé tantôt en style imitatif, tantôt en accords, est construit sur un fragment de verset (Actes 14, 22)... C'est de cette phrase que part le poète, en qui l'on a voulu reconnaître Henrici... ».

BOMBA : « Le deuxième mouvement de ce concerto se trouve également au mouvement [Mvt. 2]. Il joue le rôle de chœur d'introduction avec la partie solo pour ainsi dire un rôle d'arrière plan - un tour de maître qui dépasse encore la technique utilisée par Bach à d'autres occasions et qui est d'insérer un mouvement de chœur dans une pièce d'orchestre; il réussit ici l'affect porté par le mot *Trübsal* dans le mouvement choral sans devoir modifier de beaucoup la musique instrumental. On retrouve d'ailleurs le troisième mouvement du concerto dans BWV 188/4. Le chœur d'introduction est remarquable pour une deuxième raison. Bach avait déjà une fois adapté le texte tiré des Actes des apôtres, à savoir dans le deuxième mouvement de la cantate BWV 12 de 1714 reprise à Leipzig en 1724... ».

BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de J.-S. Bach*] : « Le chœur d'entrée situe le climat dans la rhétorique baroque habituelle : il n'y a pas de joie céleste sans douleur terrestre préalable... ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Adaptation par Bach de son concerto pour clavecin dont c'est le deuxième mouvement... en cette tête de page, l'indication *adagio* en indique le mouvement, lent, mais on sait que dans la symbolique du temps, elle signifie aussi et surtout « avec douleur ... intense expression des souffrances de l'homme accablé... la phrase du tutti initial (repris pour conclure), gorgée de septièmes, s'élève à grand ahan pour retomber comme épuisée... dès l'entrée du solo d'orgue, on entend la déploration qu'elle soutient... dont tout le mouvement va développer l'affect, sur la pulsation obstinée, lancinante de la basse, presque une chaconne... ».

GARDINER : « Le n° 2 ne laisse pas d'impressionner en tant que greffe particulièrement habile... les quatre lignes vocales sont assujetties de façon à s'entrecroiser les unes les autres à certains moments, tout en s'adaptant au mouvement *adagio* du concerto pour violon (maintenant pour orgue) préexistant... la ligne de basse ostinato entendue six fois dans le cour de ce mouvement, confère une assise merveilleusement stable et satisfaisante à ce double processus d'invention et d'élaboration... ».

HOFMANN : « Le mouvement [Mvt. 2] provient du mouvement lent de ce même concerto [pour violon] perdu. La partie de violon originale est ici reprise par l'orgue mais le chœur à quatre voix a cependant été composé pour l'occasion par Bach pour s'intégrer dans la partie instrumentale préexistante... un mouvement empreint du ton passionné de la plainte dont l'intensité provient de l'harmonie expressive danse et dissonante dans laquelle la symétrie de la période en ostinato semble exprimer l'inévitable ».

LABIE : « Le chœur d'entrée est un *adagio* dont le traitement est surprenant ; l'accord entre le texte et la musique est si parfait qu'on a du mal à accepter l'idée d'un réemploi. Les trois voix supérieures du chœur suivent avec fidélité le mouvement lent et insistant des cordes, suggérant de façon frappante la difficile progression de l'âme au milieu des accidents et des tribulations de l'existence. Échappant à cette pesanteur, la basse donne une assise de confiance un développement où les figures de l'angoisse ont cédé la place à un insoutenable effort ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « L'orgue concertant est conservé (renvoi au premier mouvement) et, dès la première mesure, les parties chorales s'insèrent dans la polyphonie instrumentale et s'en inspirent thématiquement, puisque elles épousent les ritournelles de l'orchestre encadrant les solos de l'organiste... ».

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | *La musique instrumentale*, pages 352-353] : « L'adagio du concerto de clavecin en ré mineur [BWV 1052] est repris dans la cantate. Par une sorte de réalisation géniale de la basse continue de cette pièce, Bach a fait surgir un chœur à quatre voix dans l'accompagnement de la plaintive mélodie que le clavecin exposait. Le motif de l'introduction est déjà harmonisé par le chœur. La partie de basse l'énonce presque intégralement, joint à ces mots : « *Il nous faut traverser mainte peine pour entrer dans le royaume de Dieu* » [+ exemple musical] «...Les autres voix joignent à ce thème, des accords dissonants. A part les deux dernières mesures, où la mélodie évolue vers ut mineur, la basse répète toute cette première phrase, comme dans le concerto. Mais le chœur est organisé différemment, et l'orgue domine tout l'ensemble par le mélancolique récit que le clavecin faisait entendre. Tandis que l'orgue poursuit sa déploration, les voix redisent sans trêve, les mêmes paroles : « *Il nous faut traverser beaucoup d'affliction pour entrer dans le royaume de Dieu* ». Aucune période, nulle proposition dans l'adagio n'est privée de ce commentaire où les gémissements de la douleur présente l'emportent, ne s'apaisant point, même devant la promesse de salut. On ne saurait ainsi refuser à cette pièce, tirée du concerto, une signification très précise. Il ne suffit donc pas d'y voir une cantilène un peu lente, ornée de modulations ingénieuses et de passages fluides : chaque instrumentiste qui interprète le concerto de clavecin, doit prendre garde aux mots par lesquels Bach a déterminé le contenu expressif de cet *adagio* ».

[*Conclusion*, page 475] : « La flûte et les hautbois d'amour évoquent un paysage aux lignes tristes, sans végétation et sans vie, où les sons portent au loin, se prolongent en vibrations flottantes, et vont en s'éteignant, dans l'atmosphère déserte ». [+ Exemple musical de la flûte et du hautbois. BGA XXX, p. 168. Renvoi sur les paroles de l'air de ténor « *Wo wird in diesem Jammerthale* » dans la cantate BWV 114/2].

SCHREIER, Manfred : « Mouvement choral divisé en 6 sections... sa partie fondamentale, un motif de 13 mesures... est répété six fois dans la basse, deux de ces six répétitions étant faites dans une nouvelle tonalité fondamentale... le chœur est inséré dans ce contexte instrumental. L'unisson primitif du concerto original pour clavecin, présente l'image ou le symbole sonore d'une route difficile... alors que les six développements utilisent l'ensemble du texte, on ne trouve dans les interludes que les mots « *durch viel Trübsal = à travers beaucoup de tristesse* ».

SCHUHMACHER : « Le deuxième mouvement du concerto [BWV 1052] à partir de l'entrée du soliste constitue avec l'orgue en soliste, le cadre instrumental dans lequel Bach composa, utilisant partiellement le mouvement concertant, une nouvelle partie chorale. L'opposition de tristesse et de joie, le désir du chrétien vers la mort et la réunion avec Dieu, traverse textuellement et musicalement l'œuvre... ».

SCHWEITZER : «... Le motif (deux notes) exprimant la douleur avec exemple musical [Thomas Braatz - BCW], sur les mots *in das Reich et Trübsal* ».

SCHWEITZER [J.-S. Bach | *Le musicien-poète | le langage musical des cantates*, page 252] : « Quand le maître [Bach] eut à mettre en musique le texte de la cantate BWV 146 « *Wir müssen durch viel Trübsal...* », il se souvient de l'andante d'un concerto pour clavecin écrit sur le motif des deux liées (motif de la douleur) et il le prit pour base de la nouvelle composition ». [+ Exemple musical].

SPITTA Johann Sebastian Bach, volume 3, page 78] : « Il a déjà été remarqué que Bach adapta des œuvres instrumentales dans ses cantates d'église, non seulement dans les sinfonias mais aussi dans les mouvements pour soli. Il y a vraiment deux cantates dans lesquelles les mouvements instrumentaux interviennent dans les chœurs, une cantate de Noël « *Unser Mund sei voll Lachens* » [BWV 110] et une œuvre pour le troisième dimanche après Pâques « *Wir müssen durch viel Trübsal in das Reich Gottes eingeben* ».

WIJNEN : « Le chœur fait appel au second mouvement du même concerto [BWV 1052] auquel on n'imaginait pas qu'il fut possible de rajouter ne serait-ce qu'une note, et encore moins un chœur complet à quatre voix... De longues notes soulignent la profonde détresse exprimée par le texte, tandis que les cordes et l'orgue sol jouent imperturbablement les notes du concerto... ».

[Cette citation biblique paraît également dans le récitatif de la cantate BWV 12/3].

3] ARIE ALT. BWV 146/3

ICH WILL NACH DEM HIMMEL ZU, / SCHNÖDES SODOM, ICH UND DU / SIND NUNMEHR GESCHIEDEN. || MEINES BLEIBENS IST NICHT HIER, / DENN ICH LEBE DOCH BEI DIR / NIMMERMEHR IN FRIEDEN.

J'aspire au ciel ; / Méprisable Sodome, nous voilà, moi et toi, / désormais séparés. / Ma demeure n'est plus de ce monde, / car auprès de toi, c'est certain, / Je ne vivrai jamais en paix près de toi.

NEUMANN: Aria Alt. Triosatz. Violine. B.c. *Da capo. Si bémol majeur (B)*. 124 mesures, C.

BGA. Jg. XXX. Pages 160-165. ARIE. | Arie (Violino) | Alto | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 11². Pages 110-114 (Bärenreiter. TP 1284, pages 640-644). 3. Aria | Alto | Organo.

BOMBA : « La voix aspire au ciel. Bach écrit une voix solo instrumentale qu'il n'attribue pas à un instrument spécifique (orgue obligé ou violons à en croire une copie) et donne au morceau de caractère dansant, riche en extase mystique... ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Dans la copie la plus ancienne préservée, celle d'Agricola [D B Am. B. 538], la partie instrumentale est confiée à l'orgue seul, dans la logique des deux mouvements précédents. Dans la copie plus tardive de Hering [D B Mus. ms. Bach P 48, Faszikel 6], elle est notée pour flûte solo et continuo... ».

GARDINER : « Air d'alto accompagné d'un radieux violon obligé annonçant l'imminente rupture de *ignoble Sodome* ».

HARNONCOURT : « L'air n° 3 est, manifestement conçu comme solo d'orgue et non comme solo de violon... ».

HOFMANN : « Par un effet de pendule [avec le mouvement. 2], l'aria nous mène vers la joie... bien que le passage évoquant la « *schnöde Sodom = la méprisable Sodome* » de ce monde est continuellement souligné par des perturbations harmoniques. On ne peut déterminer avec précision à partir de la partition qui nous est parvenue si la partie instrumentale soliste a été conçue pour orgue ou pour un violon soutenu par le continuo. Les deux sont possibles et il est également concevable que Bach lui-même ait indifféremment eu recours à l'une ou l'autre pour ses exécutions ».

LABIE : « La première aria est introduite par une ritournelle d'orgue pleine de légèreté qui en lance les premières paroles « *Ich will nach dem Himmel zu* »... Puis, tandis que la sérénité de l'orgue se maintient, la ligne de chant s'infléchit pour signifier un renoncement complet à la perversité du monde, la « méprisable Sodome » Un troisième épisode enfin précise les conditions de la béatitude et introduit la dialectique de la mort : *Ma demeure n'est plus de ce monde*... en réponse, le soprano reprend le thème de l'angoisse dans une sorte de descriptif du malheur... ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « L'orgue concertant dialogue de ses phrases sautillantes avec l'alto... ».

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | *L'orchestration*, page 212] : « [ici le violon] : Le commentaire du violon... sur les mots « *Je veux aller au ciel... ma demeure n'est pas ici...* » Les élans du violon, ses palpitations, interprètent comme dans un battement d'ailes, la première partie de l'air. Dans la [partie], il balance de grands arpèges unis, comme pour opposer le calme du repos éternel à l'agitation de la vie. Voici l'introduction qui expose tous les éléments du développement instrumental associé à la voix, dans le cours de cet air ». [+ Exemple musical. BGA. XXX, p. 160].

SCHREIER, Manfred : « Les mots « *Ich von dir sind nun geschieden = Toi et moi sommes maintenant séparés* » sont symbolisés par la ligne brisée du violon-solo comme celle de la partie vocale... »

SUZUKI : « Il existe un débat en ce qui concerne le troisième mouvement : la partie obligée doit-elle être jouée à l'orgue ou au violon ? Des éléments documentaires semblent indiquer l'orgue mais il est tout à fait possible que la partie originale ait été écrite pour le violon ».

[L'orgue a été utilisé dans la version de Masaaki Suzuki].

WIJNEN : « L'aria d'alto fait également appel à l'orgue concertant [ici la version P. J. Leusink] auquel Bach confie de nombreuses figurations musicales : des traits caractéristiques pour *nach dem Himmel*, quelques notes de dénigrement pour *Sodome* et une délicate intention pour *ich und du sind geschieden* = *toi et moi sommes séparés* où le *toi et moi* sont en effet séparés, d'une petite solution de continuité dans le discours ».

4] REZITATIV SOPRAN. BWV 146/4

ACH ! WER DOCH SCHON IM *HIMMEL* WÄR ! / WIE DRÄNGET MICH NICHT DIE BÖSE *WELT* ! / MIT *WEINEN* STEH ICH AUF, / MIT *WEINEN* LEG ICH MICH ZU *BETTE*, / WIE TRÜGLICH WIRD MIR *NACHGESTELLT* ! / *HERR* ! MERKE, SCHAU DRAUF, / *SIE* HASSEN MICH, UND OHNE *SCHULD*, / ALS WENN DIE *WELT* DIE *MACHT* / MICH GAR ZU TÖTEN HÄTTÉ ; / UND LEB ICH DENN MIT SEUFZEN UND GEDULD / VERLASSEN UND VERACHT, / SO HAT SIE NOCH AN MEINEM LEIDE / *DIE GRÖSSE FREUDE*. | *MEIN GOTT, DAS FÄLLT MIT SCHWER*. / ACH ! WENN ICH DOCH, / *MEIN JESU*, HEUTE NOCH / *BEI DIR IM HIMMEL WÄR* !

Ah ! Si je pouvais déjà me trouver au ciel ! / Si le monde où règne le mal pouvait ne plus me tourmenter ! / C'est en pleurant que je me lève, / en pleurant que je vais me coucher / tant ma route est semée de pièges et d'embûches ! / Seigneur ! vois, regarde, / ils me haïssent, et cela sans qu'il y ait de ma faute, / comme si le monde avait même / le pouvoir de m'ôter la vie ; / Et si je vis dans les soupirs, prenant mon mal en patience, / dans l'abandon et le mépris, / c'est alors qu'il prend le plus grand plaisir à ma souffrance [Variante Hänssler / Rilling : « Et je vis dans les soupirs prenant mon mal en patience, / dans l'abandon et le mépris, / ils ont le plus grand plaisir / avec mon corps »] / Seigneur, comme il m'en coûte ! / Ah ! Si je pouvais, / mon Jésus, dès aujourd'hui / être auprès de toi au royaume céleste !

NEUMANN: Rezitativ Sopran. *Accompagnato*. Streicher. B.c. *Sol mineur* (g moll) → *Ré mineur* (d moll). 19 mesures, C.

BGA. Jg. XXX. Pages 166-167. Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 11². Pages 115-116 (Bärenreiter. TP 1284, pages 645-646). 4. Recitativo | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Continuo.

BOMBA : « Récitatif accompagné des cordes, aux allures nettement rhétoriques reprenant une fois encore le thème des aléas de ce monde où règne le mal, en mouvements ascendants et descendants. Le souhait d'être « auprès de Toi, aux cieux, Jésus, aujourd'hui » clôture ce mouvement ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Climat d'une grande intensité dramatique avec ses intervalles disjoints et des harmonies torturées. »

GARDINER : « Accompagnato angoissé pour soprano et cordes dont chacune des dix-huit mesures a sa propre fonction expressive ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Récitatif pour soprano accompagnée par les cordes, sorte de lamentation qui commence par un accord de septième diminuée... ».

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *Direction des motifs*, page 25] : « C'est ainsi que, le plus souvent, pour accompagner les motifs ou l'idée de hauteur se trouve impliqué, que ce soit au sens propre ou bien par image, Bach écrit des traits ascendants ou fait chanter les voix dans le registre aigu. Si le texte parle des montagnes, du ciel, du visage sublime du Sauveur (Cantate BWV 70), Bach emploie des sons élevés ».

[Page 32] : « Dans ce récitatif... après des paroles où sont retracées les souffrances que le monde fait subir à l'âme chrétienne, Bach interprète à la lettre ces mots qui la peignent accablée sous le faix ». [+ Exemple musical BGA. XXX, p. 167, sur les mots « *Mein Gott, das fällt mir schwer* »]... Par cette formule, il traduit en termes positifs ce qui dans le texte n'est que figure... ».

SCHREIER, Manfred : « Récitatif accompagné. On a souvent remarqué la manière dont Bach cite son nom dans le motif b-a-c-h, correspondant aux notes si bémol-la-ut-si, en général lorsqu'il y a des textes du genre de celui de ce récitatif. Dans les mesures 12 à 14 on trouve des formes à l'écrevisse de ces notes de son nom si-ut-la-si bémol dans la basse continue... ».

SCHUHMACHER : « Le récitatif accompagné de violons abjure ce « monde mauvais » et indique par des figures arioso, les mots *ciel* et *pleurer* ».

WIJNEN : « Une hardiesse harmonique étonnante... ».

5] ARIE SOPRAN. BWV 146/5

ICH SÄE MEINE *ZÄHREN* / MIT *BANGEM HERZEN* AUS. || *JEDOCH MEIN HERZELEID* / *WIRD MIR DIE HERRLICHKEIT* / AM TAGE DER *SELIGEN ERNTE* GEBÄREN.

C'est le cœur plein d'angoisse / que je sème mes pleurs. / Mon affliction me rapportera / pourtant la gloire suprême / au jour de la bienheureuse récolte.

Paraphrase du Psaume 126, 5 [PBJ. 1955, p. 924] : « *In Convertendo Dominus : / Quand le Seigneur ramena les captifs de Sion... Les semeurs qui sèment dans les larmes moissonneront dans l'allégresse...* ».

NEUMANN: Arie Sopran. Bläzersatz. Querflöte, Oboe d'amore I, II. B.c. Forme bipartite. Phrasé ritournelle.

Ré mineur (d moll). 99 mesures (+ 1 mesure), C.

BGA. Jg. XXX. Pages 168-176. ARIE | Flauto traverso | Oboe d'amore I | Oboe d'amore II | Soprano | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 11². Pages 117-126 (Bärenreiter. TP 1284, pages 647-656). 5. Aria | Flauto traverso | Oboe d'amore I | Oboe d'amore II | Soprano | Continuo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 419] : « Structure bipartite... le point culminant de la cantate... un trio de bois (flûte traversière et deux hautbois d'amour) se prête à offrir légèreté et caractère vaporeux à une double construction vocale... Une exposition instrumentale de seize mesures, reprise en conclusion et insérée (ramenée à douze mesures) en manière de séparation entre les deux sections de l'aria, prélude à un discours qui, dans la première partie avec ses lignes sinueuses et tourmentées, se concentre sur l'idée de *larmes* = *Zähren* cependant que, dans la seconde, il reflète les « cris de joie » exprimés par le texte ».

BOMBA : « Ce mouvement fait preuve d'une magnifique sensibilité et est écrit avec une extrême habileté ; ces éléments sont de nature à dissiper tous les doutes concernant la paternité de cette œuvre à Johann Sebastian Bach, ce qui fut à l'occasion contesté. Deux hautbois d'amour et une flûte préparent le terrain à la voix de soprano. La partie vocale s'adonnant à d'amples figurations, illustre tout d'abord les larmes répandues avant de retrouver la confiance dans les paroles *Herrlichkeit* et *Seligen ernte*. Au niveau musical, ceci correspond à des mouvements aspirant à tout moment vers les hauteurs, à des mélismes et des intervalles ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Air de forme bipartite AB, s'ouvre par une longue et merveilleuse ritournelle... après un retour de la ritournelle, la seconde section de l'air marque le passage de l'inquiétude à l'espérance du bonheur ».

GARDINER : « Air de soprano de style galant, avec flûte, deux hautbois d'amour et continuo... ».

HOFFMANN : « L'air de soprano... nous ramène vers un climat de tristesse. Plusieurs détails, comme la marche harmonique inhabituellement étirée dans la ritournelle introductive, peuvent laisser planer des doutes sur la paternité de Bach mais ceux-ci peuvent également renvoyer à une pièce antérieure ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Transformation de la tristesse en joie matérialisée superbement dans l'aria de soprano avec flûte traversière et deux hautbois d'amour... Dans la seconde partie de l'aria, une subtile modification thématique, au moment où la chanteuse exprime « *la gloire suprême au jour de la bienheureuse récolte* » illustre cette mutation vers la joie de l'espérance ».

PIRRO [J.-S. Bach] : « Dans l'air de soprano, la flûte et deux hautbois d'amour dialoguent tristement... ».

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | la formation rythmique des motifs*, pages 97-97] : « Bach exprime fréquemment les sentiments douloureux par des thèmes d'une telle uniformité languissante, où la mélodie s'assoupit, puis reprend au point où elle s'était arrêtée, et poursuit, par un nouvel effort bientôt interrompu. C'est avec ce dessin qu'il accompagne les mots *avec un cœur craintif* et *la peine de mon cœur*. » [+ Exemple musical sur les mots *mit bangem Herzen* et *mein Herzeleid* ». [BGA. XXX, p. 175. Renvoi aux cantates BWV 3, sur les mots *Weg ist Trübsal* », BGA. I, p. 80 et BWV 6/5, sur les mots *auf den Sünden Wegen*, BGA. I, p. 172].

SCHREIER, Manfred : « Tout comme dans l'aria n° 3 on trouve dans cette page des rapports plus ou moins cachés avec le matériau musical du premier chœur de la cantate ».

SCHUHMACHER : « Un bijou dans l'art de Bach de symboliser l'idée du texte musicalement par de légères retouches des thèmes et figures est présenté... le mot « répandre | semer » est figuré comme « splendeur », les « pleurs » deviennent « tourments », et ainsi « *Ich säe meine Zähren mit bangem Herzen* » est opposé, comme chaînon apparenté au sens de la cantate, à *Jedoch mein Herzeleid wird mir die Herrlichkeit der seligen Ernte gebären* ».

SCHWEITZER : « Le motif des larmes ». [+ Exemple musical aux mesures 5 et 6].

SMITH [BCW] : « Le meilleur [de la cantate] avec cet air paresseux et sinueux, avec flûte et deux hautbois d'amour, d'une tonalité à la fois sensuelle et mélancolique unique dans tout Bach... ».

WIJNEN : « Magnifique aria illustrant avec délicatesse les larmes tombantes, sur des dessins confiés aux flûtes et aux hautbois quasiment graphiques... ».

6] REZITATIV TENOR. BWV 146/7

ICH BIN BEREIT, / MEIN KREUZ GEDULDIG ZU ERTRAGEN; / ICH WEIß, DAS ALLE MEINE PLAGEN / NICHT WERT DER HERRLICHKEIT, / DIE GOTT AN DEN ERWÄHLTEN SCHAREN / UND AUCH AN MIR WIRD OFFENBAREN. / ITZT WEIN ICH, DA DAS WELTGETÜMMEL || BEI MEINEM JAMMER FRÖHLICH SCHEINT. / BALD KOMMT DIE ZEIT, / DA SICH MEIN HERZ ERFREUT, / UND DA DIE WELT EINST OHNE TRÖSTER WEINT. / WER MIT DEM FEINDE RINGT UND SCHLÄGT, / DEM WIRD DIE KRONE BEIGELEG; / DENN GOTT TRÄGT KEINEN NICHT MIT HÄNDEN IN DEN HIMMEL.

Je suis prêt / A porter patiemment ma croix ; / Je sais que tous mes maux / Ne sont pas dignes d'être comparés de la gloire / Que Dieu révélera à la légion de ses élus / Et à laquelle j'aurai part moi aussi. / A présent je pleure de ce que le monde, dans son tumulte, / Semble heureux alors que je suis dans la détresse. / Mais le temps ne tardera pas à venir / Où mon cœur se réjouira / Et où le monde, privé du Consolateur, pleurera. / Celui qui lutte contre l'ennemi, qui le combat, / Celui-là se verra couronné, / Car Dieu n'élève au ciel personne qui ne l'ait mérité par soi-même.

Texte proche de l'Épître aux Romains 8, 18 [PBJ. 1955, p. 1679] : « Destinés à la gloire : J'estime en effet que les souffrances du temps présents ne sont pas à comparer à la gloire qui doit se révéler en nous ».

NEUMANN: Rezitativ *secco* Tenor. *La mineur (a moll) → La mineur (a moll)*. 17 mesures, C.

BGA. Jg. XXX. Pages 177. RECITATIV | Tenore | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 11². Pages 127 (Bärenreiter. TP 1284, page 657). 6. Recitativo | Tenore | Continuo.

BOMBA : « La déclamation et la conduite du récitatif est également marquée par le contraste entre les pleurs et la détresse d'une part et la magnificence et la joie. A la fin de cette section, la voix se fait porter en figurations *mit Händen in den Himmel* ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « La pensée exprimée par le texte de ce récitatif résume l'enseignement de la cantate, et se retrouve à maintes reprises chez Bach... Renvoi à la cantate BWV 56... ».

WIJNEN : « La détresse se transforme bientôt en joie, d'autant que le récitatif du ténor... appelle le nom de Dieu... comme il sied, c'est à dire sur la note la plus élevée de la phrase musicale... ».

7] ARIE (DUETT), TENOR, BAß. BWV 146/7

WIE WILL ICH MICH FREUEN, WIE WILL ICH MICH LABEN, / WENN ALLE VERGÄNGLICHE TRÜBSAL VORBEI ! || DA GLÄNZ ICH WIE STERNE UND LEUCHTE WIE SONNE, / DA STÖRET DIE HIMMLISCHE SELIGE Wonne / KEIN TRAUERN HEULEN UND GESCHREI.

Comme je me réjouirai, comme je me délecterai / lorsque toutes les tribulations passagères seront oubliées ! / Alors je resplendirai comme les astres, je rayonnerai comme le soleil, / alors nulle tristesse, nulle jérémiades, nulle criaileries / ne troubleront la béatitude céleste.

NEUMANN: Arie (Duet). Tenor. Baß. Orchestersatz. Oboe I, II. Streicher. B.c. *Da capo*.

Peut-être la parodie d'une autre œuvre instrumentale. *Fa (F)*. 247 mesures + 1 mesure, 3/8.

BGA. Jg. XXX. Pages 178-189. DUETT | Oboe I | Oboe II | Violino I | Violino II | Viola | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 11². Pages 128-141 (Bärenreiter. TP 1284, pages 658-671). 7. Duetto | Oboe I | Oboe II | Violino I | Violino II | Viola | Tenore | Basso | Continuo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 274, 419] : « Rythme de danse, peut-être la parodie d'une page vocale profane aujourd'hui perdue ».

BOMBA : « Duo joyeux et serein ; le ténor et la basse chantent en intervalles de tierce et de sixte ; au début de la partie centrale, le mouvement s'égaye en contrepont, les termes *Sonne, Wonne, Heulen und Geschrei* sont à nouveau à l'origine de déclamations spéciales et d'images musicales particulières ».

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Duo... la parodie d'un mouvement instrumental inconnu ? ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Duetto entre ténor et basse, les deux chantant presque d'un bout à l'autre en homophonie sur un mètre de danse ternaire (3/8). Avec ses petits traits nerveux de triples croches, le caractère de cette page a fait supposer qu'il pourrait s'agir de la parodie d'un duo d'une cantate profane ».

GARDINER : « Vibrant duo pour ténor et basse avec hautbois et cordes... construit tel un passepied... une page emprunte d'un élan rythmique vigoureux... ».

HOFMANN : « Le duo conclusif... qui reprend la forme d'une musique de danse correspond manifestement au mot-clé de « joie. Il s'agit d'un passe-pied chanté, une conclusion joyeuse qui rappelle à plusieurs le monde sonore des cantates-hommages de l'époque de Köthen et qui pourrait bien provenir, avec de légères modifications apportées au texte de celles-ci ».

LABIE : « Les instruments poursuivent le petit thème ternaire déjà entendu chez l'alto. » [Mvt. 3].

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : «... Un rythme de danse et dans une configuration vocale presque totalement homophone...».

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Formation des motifs*, page 43] : « Quand il veut exprimer des sentiments de décision, de volonté inébranlable, Bach représente cette fermeté au moyen d'un thème rigide et martelé... ainsi, sans la cantate, l'énergie de l'intention se révèle dans la musique » [+ Exemple musical sur les mots « *Wie will ich mich freuen, mich freuen* ». [BGA. XXX, p. 179. Renvoi à la cantate BWV 154/7].

[*La formation rythmique des motifs*, page 100] : « Il y a plus de souplesse dans les rythmes des motifs associés aux paroles où la joie s'épanouit librement... Ce motif rythmique paraît encore dans les vocalises de jubilation jointes aux paroles *Je veux me réjouir*.

[+ Exemple musical sur les mots « *Wie will ich mich freuen* » [BGA. XXX, p. 179. Renvoi à la cantate BWV 3/3 sur le mot *Freuen*].

[*Les mélodies simultanées*, page 132] : « Tierces et sixtes, mêlées indifféremment... jointes à des paroles comme *Combien je veux me réjouir* ».

WHITTAKER : « Il est possible comme dans les mouvements 1 et 2, qu'il s'agisse de la transcription d'une œuvre instrumentale... ».

WIJNEN : « Duo de ténor et de basse, de joie discrète et pourtant irrésistible dont Bach a le secret. Certes, tristesse, pleurs et cris font une dernière « apparition » mais c'est pour mieux être balayés par le flot de bonheur et le mot *vorbei* = *oubliés* ».

8] CHORAL. BWV 146/8

DENN WER SELIG DAHIN FÄHRET, / DA KEIN *TOD* MEHR KLOPFET AN, // DEM IST ALLES WOHL GEWÄHRET / WAS ER IHM [R. Wustmann: *sich*] NUR WÜNSCHEN KANN. /// ER IST IN DER FESTEN STADT, / DA GOTT SEINE WOHNUNG HAT; / ER IST IN DAS SCHLOß GEFÜHRET, / DA KEIN UNGLÜCK NIE BERÜHRET [R. Wustmann: *Das kein Unglück mehr berührt*]

Celui qui s'en va dans la félicité, / puisque la mort ne frappe plus à la porte, / il se voit tout accorder / de ce qu'il peut bien désirer. / Il est dans la cité inexpugnable / où Dieu a sa demeure ; / il est conduit dans le palais / que nul coup de l'adversité jamais n'atteint.

Choral simplement noté, sans texte, sans mélodie ni instrumentation.

Rudolph Wustmann (1913) préconisait la neuvième strophe du cantique « *Lasset ab von euren Tränen* = *abandonnez vos larmes* » de Gregorius Richter (1658) et la mélodie de Johann Schoop (1642) du cantique « *Werde munter, mein Gemüte* ».

Renvoi à EKG. 360 (Berlin 1951) et EG. 475 (*Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006).

NEUMANN : « Simple choral harmonisé. Mélodie « *Werde munter, mein Gemüte* ». Seuls sont notés les instruments. La mélodie habituelle est celle du cantique *Werde munter, mein Gemüte* retrouvée dans les cantates BWV 55/5, 147/6 et 154/3.

Variante du choral, proposée par Martin Petzoldt: FREU DICH SEHR, O MEINE SEELE, / UND VERGISS ALL NOT UND QUAL, / WEIL DICH NUN CHRISTUS, DEIN HERRE, / RUFT AUS DIESEM JAMMERTAL. // AUS *TRÜBSAL* UND GROßEM LEID / SOLLST DU FAHREN IN DIE FREUD, / DIE KEIN OHRE HAT JE GEHÖRET, / UND IN EWIGKEIT AUCH WÄHRET.

Réjouis-toi fort, ô mon âme / oublie toute détresse et toute angoisse, / car maintenant, le Christ, ton Seigneur, / t'appelle hors de cette vallée de larmes. / Loin des tribulations et des grandes souffrances, / tu t'en iras dans la joie / que nulle oreille n'a entendue / et qui dure dans l'éternité.

Renvoi à EKG. 360 et à la mélodie de Johann Schop (1642) dont le texte *Werde munter, mein Gemüte* est attribué à Johann Rist 1642.

Renvoi à l'*Evangelisches Gesangbuch* = EG. 475: Johann Rist (texte) et Johann Schop (1642) (mélodie (1642)).

Elle apparaît dans un recueil des « Frères bohémiens, 1661 » ainsi que dans le recueil de cantiques de Gotha (1715) que Bach a pu connaître].

Suit la version de la Neue Bach-Ausgabe [NBA.], après les recherches du musicologue Martin Petzoldt, qui a préféré éditer la première strophe du cantique *Freud dich sehr, o meine Seele* (Anonyme. Freiberg, 1620). La mélodie (1551) se retrouve dans les cantates BWV 13/3, 19/7, 25/6, 30/6, 32/6, 39/7, 70/7 et 194/6. [Renvoi à EKG. 319]. C'est ce texte qui est utilisé dans l'enregistrement de Helmuth Rilling.

NEUMANN [*Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte*, page 80]: L'auteur donne comme texte approprié la septième strophe du cantique de Johann Rosenmüller ou de Johann Georg Albinus (1652) intitulé : *Alle Menschen müssen sterben* [renvoi au choral BWV 643, le n° 44 de l'*Orgelbüchlein*. Voir EKG. 329/7 et la cantate BWV 162/6] ainsi que la mélodie *Werde munter, mein Gemüte*, comme il est noté dans le *Leipziger Gesangbücher* à l'époque de Bach : TEXTE : *Ach, ich habe schon erblicket | Diese große Herrlichkeit; | Jetzt werd ich schön geschmückt | Mit dem Weißen Himmelskleid ; | Mit der Gulden Ehrenkrone | Steh ich da vor Gottes Throne, | Schau solche Freude an, | Die kein Ende nehmen kann* ».

[Mélodie retrouvée avec différents textes dans les cantates BWV 55/4, 147/6 et 10), BWV 154/3, 244/40 (*Passion selon saint Jean*)... et sans les paroles de Rist ou de Richter dans les BWV 359, 360 et 1118. Le choral et la mélodie sont également dans le recueil « *Erk'schen Sammlung II*, n° 308 » sans introduction...].

Renvoi à l'ouvrage de James Lyon, et à l'incipit de la mélodie *M 162*, page 284. *Fa (F)*. 16 mesures, C.

BGA. Jg. XXX. Page 190 (sans le texte). Soprano | Alto | Tenore | Basso.

NBA. SERIE I / BAND 11². Page 142 (Bärenreiter. TP 1284, page 672). 8. Choral | *Flauto traverso* / *Violino I* / *Oboe I* / *Soprano* | *Violino II* / *Oboe II* / *Alto* / *Viola* / *Taille* / *Tenore* | *Basso* | *Continuo*.

Pages 143-158 Anhang BWV 146. Partie d'orgue de BWV 146/1 (Orgel Parts von Satz 1).

BGA. « Ce mouvement est parvenu à l'origine sans parole. On a pris la strophe 9 du cantique « *Lasset ab von euren Tränen* » de Gregorius Richter (1658) avec la mélodie « *Werde munter, mein Gemüte* » [de Johann Schoop, vers 1590-1667].

BOMBA : « Se conformant à une longue tradition, la neuvième strophe du lied « *Lasset ab von euren Tränen* » de Gregorius Richter sera chantée dans cette enregistrement [Hänssler], adaptant ainsi le mouvement choral final qui nous a été transmis dénué de paroles. Martin Petzoldt a récemment proposé d'y adapter le lied « *Freu dich sehr, o meine Seele* » présentant à l'appui de bons arguments théologiques ».

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Choral *Werde munter, mein Gemüte* = *Réjouis-toi, mon, cœur*, harmonisé avec la mélodie de choral (MDC) 109 sans précision des doublures instrumentales ».

[L'auteur de ces lignes n'a pas tenu compte de l'argument du professeur Martin Petzoldt développé ci-après par Gilles Cantagrel mais de celui de l'édition de la BGA].

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : «... Sur la suggestion du professeur Martin Petzoldt, se fondant sur des arguments théologiques précis, l'édition moderne de la NBA propose de faire appel à la première strophe du choral anonyme *Freu dich sehr, o meine Seele*...1620)... ».

HOFMANN : « On ne sait quelle est la source du choral conclusif puisqu'il nous est parvenu sans texte. La mélodie est traditionnellement associée au cantique *Werde munter; mein Gemüte* qui lui-même s'écarte du contenu. Parmi les différentes suggestions qui ont été faites au sujet du texte, la plus convaincante est celle du théologien et spécialiste de Bach, Martin Petzoldt qui propose comme texte prévu à l'origine la strophe *Freu dich sehr; o meine Seele* (Freiberg, 1620) ».

LABIE : « Le manuscrit de cette cantate est incomplet et ne donne pas d'indication concernant le choral final. L'usage s'est établi de faire chanter par la communauté une strophe [la neuvième] du cantique de Johann Schop : « *Denn wer selig darin fährt = Celui qui s'en va dans la félicité* ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Les sources de cette cantate mentionnent bien une mélodie pour le choral final, celle de *Werde munter, meine Gemüte*... mais pas de texte de cantique. L'habitude a été prise de nos jours de la chanter sur la neuvième strophe « *Denn wer selig dahin fährt*... de Gregorius Richter (1658)... ».

SCHREIER, Manfred : « Les 8 lignes de ce cantique sont présentées dans la forme avec barre de reprise : ab ab cd ae (= b') A A B A ».

BIBLIOGRAPHIE BWV 146

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music Guide) : Notice de Brian Robins.

BRAATZ, Thomas : 11 mai 2001. Partition. Exemples tirés du mouvement 2. – Mouvement 3 (mesures 11 à 20) : mouvement ascendant à la mesure 13 ; le continuo imite la ligne vocale. – Mouvement 4 avec le motif de la douleur. – Mouvement 5 avec le motif des « larmes » (Schweitzer) aux mesures 4 à 6. – Mouvement 7 : les trilles du continuo sur les mots *Wie will ich mich...* »

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : Werde munter, mein Gemüte. Mélodie de Johann Schop (1642).

En collaboration avec Thomas Braatz (août 2005).

CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998.

EMMANUEL MUSIC (Emmanuel Church, Boston. USA) : Notice de Craig Smith : curieux amalgame de musique instrumentale et vocale.

MINCHAM, Julian [BCW + NET jsbachcantatas.com] : *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 14. 2009- 2010. Révision 2012.

ORON, Aryeh : *Discussions* [1] 6 mai 2001 –2] 30 septembre 2007 –3] 3 octobre 2010 + ajout du 26 avril 2015. 4] 7 mai 2017.

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : Werde munter, mein Gemüte. Mélodie de Johann Schop (1642).

En collaboration avec Thomas Braatz (août 2005).

ABER, Adolf. W. Neumann. Literaturverzeichnis 12] *Studien zu J.S. Bachs Klavierkonzerten* (Kantaten BWV 49, 146, 169, 188). BJB. 1913.

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 146 = BC A 70. NBA I/11².

BACH-JAHRBUCH 1913 [BJb. 5-30]. Adolf Aber : *Studien zu J.S. Bachs Klavierkonzerten*. Kantaten BWV 49, 146, 169, 188 / *Etudes sur les concertos pour clavier de J.-S. Bach*.

BJb. 1975 [95]. Klaus Häfner : *le cycle annuel de cantates de Picander*. 1976. Werner Breig : *Le Concerto pour violon, en ré mineur de Bach*, pages 9, 16, 17, 20, 21, 23-24. 1978 : Joshua Rifkin : *A propos d'un mouvement lent d'un concerto de Bach*, page 146.

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten 4. TP 1284. Volume 4, pages 595-672.

BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 158, 622.

Volume 2, pages 253, 274, 407-409, 418-419, 423, 427, 429, 449-450, 724, 729.

BOMBA, Andreas : *Notices Hänssler / Rilling / édition bachakademie*, volume 45. 2000.

BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 268-269.

: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. Pages 343-346.

BREITKOPF. Recueil n° 10 : 371 *Vierstimmige Chorgesänge*. C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger (sans date). N° 95 (121 et 233).

Breitkopf n° 3765 : 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N° 362 (360 et 361).

CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 37, 41, 529-531.

: *Le moulin et la rivière. Air et variations sur Bach*. Fayard. 1998. Pages 295, 343.

COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.

Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 210-211.

DÜRR, Alfred : *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume 2, pages 267-270.

EKG. *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*

Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation EKG. 360.

Liederdatenbank = Evangelisches Gesangbuch (1997-2006) = EG. 475.

FLORAND, François, O.P. : *Jean-Sébastien Bach. L'œuvre d'orgue*. Editions du Cerf. 1947. Page 41.

GARDINER, John Eliot : Notice de son enregistrement. CD SDG, volume 24. 2005. Traduction française de Michel Roubinet.

GARDINER, John Eliot : *Musique au château du ciel. Un portrait de Jean-Sébastien Bach*. Flammarion. Oct. 2014. Pages 539-540.

GEIRINGER, Karl : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil 1966. Page 384 (note 368).

HARNONCOURT, Nikolaus : [Remarques sur l'exécution]. Teldec, volume 35. 1984.

HASELBÖCK, Lucia : Bärenreiter, 2004. Pages 225 et 128, 160, 167, 181, 183, 184.

HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98667, en collaboration avec A. Hirsch. 1976.

HERZ, Gerhard : *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. Norton Critical Scores.

W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 33.

HIRSCH, Arthur : *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. Hänssler HR.24.015. 1986. CN. 146, pages 29, 137.

: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98667, en collaboration avec M. Helms. 1976.

HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki, CD BIS, volume 44. 2008.

LABIE, Jean-François : *Le visage du Christ dans la musique baroque*. Fayard / Desclée. 1992. Pages 429-430, 434.

LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard. 1992. Page 94.

LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*.

Beauchesne. Octobre 2005. Pages 104, 167, 284 (incipit de la mélodie du cantique *Werde Munter...* = M 162).

NEUMANN, Werner : *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*, VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig 1971.

Pages 161-162. Literaturverzeichnis: 12 (Aber), 50 (Schering), 62 (Siegele).

: *Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte*. VEB. Leipzig. 1974. Page 80.

NYS, Carl de : *Jean-Sébastien Bach*. Collection « Génies et Réalités ». Hachette. 1963. Page 288 (discographie).

- PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM* : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
 Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ*. 1955 ».
- PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Félix Alcan. 5^e édition. 1919. Page 165.
- PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973.
 Pages 25, 32, 43, 97, 100, 132, 212, 229, 352, 359, 475.
- PITROU, Robert : *Jean-Sébastien Bach*. Éditions Albin Michel. 1955. Page 250.
- P. UNGER, Melvil : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
- SCHERING, Arnold : W. Neumann. Literaturverzeichnis 50] Beiträge zur Bachkritik. *BJb*. 1912 [124-133]. Cantates BWV 141, BWV 142, 144, 146, 150, 188, 203, 209.
- SCHMIEDER, Wolfgang : *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998.
 Édition 1973 : pages 196-197.
 Literatur: Spitta. Schweitzer. Wolfrum II. Pirro. Parry. Wustmann. Wolff. Terry. Whittaker. Frotscher II. Moser. Neumann...
BJb. 1904. 1908. 1910. 1912. 1913. 1929. 1930. 1932. *Bachfest* (A. Heuß) 1930.
- SCHREIER, Manfred : Notice de l'enregistrement Rilling / Erato 70857. Traduction de Carl de Nys. Juillet 1973-1975.
 [A nouveau qu'il soit permis d'insister sur la perfection exceptionnelle, tant de l'analyse musicale de la cantate que de l'explication de ses composantes théologiques parfois ardues à saisir par le lecteur ignorant du XXI^e siècle !]
- SCHUHMACHER, Gerhard : Notice du coffret Teldec / *Das Kantatenwerk*, volume 35. 1984.
- SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8^e édition française depuis 1905. Pages 130, 199, 252.
 Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
 : *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
 Dover Publications, inc. New York. Volume 1 (1911-1966), page 411 (note). Volume 2, pages 108, 345, 462 (note).
- SIEGELE, Ulrich : W. Neumann: Literaturverzeichnis 62] Kompositionsweise und Bearbeitungstechnik in der Instrumentalmusik
 Johann Sebastian Bachs (Diss. Tübingen 1957). Kantaten 29, 35, 49, 120a, 146, 169, 188.
- SPITTA, Philipp : *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*.
 Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Trois volumes. Volume 3, pages 78, 138.
- SUZUKI, Masaaki : Notes de la production. CD BIS, volume 44. 2009.
- WHITTAKER, W. Gillies : *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular*. Oxford U.P. 1959-1985.
 Volume 1, pages 214, 229, 237, 241, 261. Volume 2, pages 98-104.
- WIJNEN, Dingeman von : Notice (sur CD, page 88) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000 - 2006.
- WOLFF, Christoph : *L'orgue dans les cantates de Bach*. Coffret Teldec *Das Kantatenwerk*, volume 13. Pages 11-12.
 Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, volume 15. 2004.
- WUSTMANN, Rudolf : *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*.
 Breitkopf & Härtel. Wiesbaden. 1913-1967-1976. Pages 118-119.
- ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 140, pages 225-226.
 Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 146. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates.

- Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc.) indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements.
 27 (+ **1 en rouge**) références (Mai 2001 – Juillet 2024) + 45 (+ **10**) mouvements individuels (Mai 2001 – Juin 2022).
 Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (février 2003 – janvier 2005). Versions N. Harnoncourt, P.J. Leusink.
 Choral [Mvt. 8] par Margaret Greentree : *The Bach Chorales*.

- 27] **BELDER**, Pierre-Jan. Solistes et ensemble instrumental "für Alte Musik". Enregistrement **vidéo**, St. Jakobi Kolberg, Lübeck (D), 14 juin 2024.
YouTube. Vidéo. + **BCW** (28 juin 2024). Durée : 39'47.
- 21] **BERTALMIO**, Riccardo. Coro, Solisti ed Orchestra Barocca dell' Ensemble Frau Musica. Enregistrement **vidéo** à Turin (Italie), 3 mai 2017. **YouTube**. Vidéo. + **BCW** (13 mai 2017). Sinfonia [Mvt. 1]. Durée : 7'29. Avec clavier au lieu de l'orgue.
- 9] **GARDINER**, John Eliot (Volume 24). Monteverdi Choir. English Baroque Soloists. Soprano: Brigitte Geller. Counter-tenor: William Towers
 Tenor: Mark Padmore. Bass: Julian Clarkson.
 Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage*, Schlosskirche d'Altenburg (D), 14 mai 2000. Durée : 38'53.
 Album de 2 CD *SDG 107 Soli Deo Gloria*. Distribution en France en juillet 2005. + Cantates BWV 12, 103.
YouTube (Janvier 2013. 27 avril 2020). Sinfonia [Mvt. 1]. Durée : 7'32. **YouTube** (13 mai 2011. 5 octobre 2018).
- 6] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Volume 35). Tölzer Knabenchor. Concentus Musicus Wien. Soprano: Alan Bergius (jeune soliste du Tölzer Knabenchor. Alto: Paul Esswood. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Thomas Hampson. Enregistré au Casino Zögernitz, Vienne (Autriche), 19-21 janvier - 12 mars - décembre 1983. Durée : 37'49.
 Coffret de 2 disques Teldec 6.35653-00-501-503. *Das Kantatenwerk*, volume 35. 1984. Reprise en coffret de 2 CD Teldec 2292-42630-2. *Das Kantatenwerk*, volume 35. 1989 Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509-91762 2 *Das Kantatenwerk*, volume 8. 1994. Avec les cantates BWV 138 à 162. Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25708-2. Volume 3. Distribution en France, septembre 1999.
 + Cantates BWV 100 à 117. BWV 119 à 140. BWV 143 à 149. Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573-81166-2. Intégrale en CD séparés, volume 44. 2000. Reprise Warner Classics. CD 8573-81166-5. Intégrale en CD séparés, volume 44. 2007.
YouTube (9 mai 2012. 2 février 2013. 14 novembre 2016, en mouvements séparés. 15 septembre 2019).
 22 janvier 2020 + Partition BGA déroulante.
- 3] **HEINTZE**, Hans. Soprano: Adele Stolte. Alto: Lotte Wolf Matthäus. Tenor: Ferdinand Koch. Bass: Wolfgang Büssenschutt.
 Bremer Domchor, Bremer Instrumentalkreis. Enregistré à Brême (D), 1959.
YouTube | **Rainer Harald**. + **BCW** (19 août 2019). Durée : 37'29.
- 18] **KAMP**, Salamon. Lutherania Choir & Orchestra. Soprano: Tünde Szaboki. Alto: Judith Nemeth. Tenor: Zoltan Megyesi.
 Bass: Peter Cser. Enregistré à la Lutheran Church, Budapest (Hongrie), 26 avril 2015. Durée : 34'18.
 Écoute **BCW**. Version en mouvements séparés.
- 15] **KHONDZINSKY**, Nikolay. Russkaya Conservatoria Chamber Capella. Enregistrement **vidéo** au Conservatoire de Moscou (Russie), mars 2013. Durée : 37'08. **YouTube**. Vidéo (30 avril 2013). Version avec les mouvements **1-3** et **7-8** (octobre 2019).

- 10] **KOOPMAN**, Ton (Volume 15). Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano: Sibylla Rubens. Alto: Bogna Bartosz. Tenor: James Gilchrist. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), novembre - décembre 2001. Durée : 35'50. Coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72215. 2004. + Cantates BWV 110, 28. **YouTube** + **BCW** (2 mars 2017).
- 23] **KORDES**, Stefan. Soprano : Anna Neysiba. Alto : Nicole Pieper. Tenor : Andreas Fischer. Bass : Marian Müller. Members of Kantorei St. Jacobi Göttinger. Göttinger Barockorchester. Enregistrement **vidéo**, St. Jacobi, Göttingen, 31 octobre 2020. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (19 novembre 2020). Durée : 39'30.
- 8] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir / Netherlands Bach Collegium. Soprano: Marjon Strijk. Alto: Sytse Buwalda. Tenor: Marcel Beekman. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas, Elburg (Hollande), printemps 2000. Durée : 37'51. Bach Edition. 2000. CD Brilliant Classics 99378. Volume 19 - Cantates, volume 10. Reprise Bach Edition. 2006. CD Brilliant Classics IV - 93102 16/92. + Cantates BWV 28, 48. Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une nouvelle édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean* et *selon saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates. Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET), 8-10 janvier 2013. **YouTube** (8 septembre 2012. 6 avril 2013).
- 13] **LUTZ**, Rudolf. Vokalensemble der Schola Seconda Pratica / Schola Seconda Pratica. Soprano: Ulrike Hofbauer. Alto: Markus Forster. Tenor: Hans Jörg Mammel. Bass: Wolf-Matthias Friedrich. Orgue (soliste) : Norbert Zeilberger. Enregistrement **vidéo** en l'église évangélique de Trogen (Suisse), 22 avril 2012. CD J.S. Bach-Stiftung. *Bach-Kantaten* N° 40. C080. LC 27081. 2022. + BWV 188. DVD *J.S. Bach-Stiftung St. Gallen (ex Gallus Media)* A 975. 2013. Reprise Box de 10 DVD *J.S. Bach-Stiftung (ex Gallus Media). Bach er lebt VI. Das Bach-Jahr 2012*. Parution en 2013. **YouTube** | **Bachstiftung**. **Vidéo** (11 mai 2019). Mvt. 1. Durée : 7'16. **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo**. + **BCW** (22 octobre 2018. 7 mai 2022). Durée : 40'50. **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo** (22 octobre 2018. 5 mai 2022). *Workshop*. Pasteur Karl Graf. Rudolf Lutz. Durée : 44'54. **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo** (22 octobre 2018. 6 mai 2022). *Reflexion*. Miriam Meckel. Durée : 17'42.
- 11] **MAC KAY**, Brian. Fishamble Voices. Orchestre de St. Cecilia. Soprano: Lynda Lee. Tenor: Robin Tritschler Bass: Jeffrey Ledwidge. Enregistré à la St. Anne's Church, Dublin (Irlande), 15 février 2004. **BCW**. Mvts. 4, 5, 7, 8. Durée : 16'30.
- 14] **OSTER**, Rainer. Vokalconsort Parlando. Bach Collegium Saarbrücken. Mezzo-soprano: Almut Hellwig. Tenor: Tobias Höfel. Bass: Daniel Hoang. Enregistrement live à la Stiftskirche St. Arnual. Saarbrücken (D), 13 mai 2012. CD SHM Edition 201202. + Cantate BWV 87. **YouTube** + **BCW** (9 décembre 2012). Mvt. 7. Durée : 5'25.
- 19] **PFAU**, Marianne. Soli. University of San Diego (USD). Choral Schoolers. Jubilate Baroque Orchestra. Enregistrement **vidéo**, University of San Diego (Californie - USA), 20 février 2016. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (26 juillet 2016). Durée : 16'40 (en parties séparées). + Cantates BWV 68, 96.
- 22] **PICHON**, Raphaël. Ensemble Pygmalion. Soprano: Joanne Lunn. Alto: Tim Mead. Tenor : Nick Pritchard. Bass: Christian Immler. Enregistrement **vidéo** à la Philharmonie de Paris. Cité de la Musique, Paris (France), 21 novembre 2017. Durée : 32'17. II/VII. *Bach en sept paroles à la Philharmonie de Paris* : 2/7. **YouTube** | **Culturebox**. **Vidéo**. + **BCW** (5 janvier 2018. 25 avril 2021) + Cantates BWV 27, 8, 48. Durée totale : 115'55.
- 16] **PONSEELE**, Marcel. Il Gardellino. Soprano: Caroline Weynants. Alto: Margot Ditzinger. Tenor: Marcus Ullmann. Baritone: Lieven Termont. Enregistré à Anvers (Belgique), 15-17 septembre 2013. Durée : 35'54. Notice de Gilles Cantagrel. CD Passacaille 987. 2014. + Cantates BWV 103, 33. **YouTube** (10 mai 2015).
- 2] **PROHASKA**, Félix. Choir & Orchestra of the Bach Guild. Soprano: Anny Felbermayer. Alto: Erika Wien. Tenor: Hugo Meyer-Welfing. Bass: Norman Foster. Enregistré à Vienne (Autriche), 1953. Durée : 41'31. Disque Bach Guild USA, BG-525 (1953). Report sur CD Vanguard Classics OVC-2541 (USA). *Historical Anthology*. 1999. + Cantate BWV 161 + sept chorals de Pâques. **YouTube** (Source russe ?). 2015. Durée : 36'29.
- 1] **RAMIN**, Günther. Thomanerchor Leipzig. Gewandhausorchester. Alto: Lotte Wolf-Matthäus (chante également la partie d'alto). Tenor: Gert Lutze. Bass: Friedrich Härtel. Enregistré à la Thomaskirche, Leipzig (D), 1948. Report sur bande magnétique MDR Leipzig.
- 5] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano: Helen Donath. Alto: Martha Höffgen. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Hanns-Friedrich Kunz. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), mars - avril 1973. Durée : 39'56. Disque (D). *Die Bach Kantate. Hänssler Verlag. Laudate* 98667. Disque Erato STU 70857. *Les grandes cantates* (Volume 4). 1975. CD. *Die Bach Kantate* (Volume 33). *Hänssler Classic. Laudate* 98884. 1982. + Cantate BWV 108. CD. *Hänssler edition bachakademie* (Volume 45). *Hänssler-Verlag* 92.045. 2000. **YouTube** (11 décembre 2009. 4 novembre 2013. 2 mai 2015. 24 avril 2016. 21-22 août 2018).
- 25] **ROMANENKO**, Oleg. Soli. Collegium Musicum Ensemble Moscou. Enregistrement **vidéo** à la Cathédrale luthérienne évangélique Saint-Pierre et Saint-Paul, Moscou (Russie), 29 mai 2022. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (29 mai 2022). Durée : 39'10. + Cantate BWV 147.
- 7] **SIEMENS**, Hayko direction + orgue). Soprano: Franziska Hirzel. Alto: Wilson Timothy. Tenor: Gerd Türk. Bass: Berthold Possemeyer. Das Collegium Aureum. Der Kammerchor Bad Homburg. Enregistrement radiophonique sur bande magnétique. Erlöserkirche, Bad Homburger (D). Sans date. **YouTube** | Rainer **Harald**. + **BCW** (15 mars 2020). Durée : 37'32.
- 12] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 44). Bach Collegium Japan. Soprano: Rachel Nicholls. Counter-tenor: Robin Blaze. Tenor: Gerd Türk. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), septembre 2008. Durée : 37'35. CD BIS-SACD 1791. Distribution en France en octobre 2009. + Cantates BWV 43, 88. **YouTube** (12 mai 2017). Mvt. 1. Durée : 7'14. Mvt. 2. Durée : 5'58. Mvt. 3. Durée : 7'30. Mvt. 4. Durée : 1'51. Mvt. 5. Durée : 6'56. Mvt. 6. Durée : 1'21. Mvt. 7. Durée : 5'47. Mvt. 8 "*Freu dich sehr*"). Durée : 1'11. **YouTube** | **france musique**. Émission "*La Cantate*". Corinne Schneider. 25 avril 2021. **YouTube** | **Alexandr**/ Russie ? (14 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** / 33 (20 juin 2021).
- 26] **TAKY**, Felipe Ramos. Bach Santiago 33. Soli. Enregistrement **vidéo**, Église luthérienne du Rédempteur, Santiago (Chili), 14 mai 2023. **Facebook**. **Vidéo**. + **BCW** (14 mai 2023). Durée : 39'45 (de 10'45 à 50'30). + Cantate BWV 103.
- 4] **THURN**, Max. NDR-Knabenchor. NDR-Chor. NDR-Sinfonieorchester. Soprano: Maria Frisenhausen. Alto: Eva Schwarz-Schönemann. Tenor: Helmut Kretschmar. Bass: Klaus Ocker. Enregistré à Hambourg (D), 27-28 avril 1962. Report sur bande magnétique Norddeutsche Rundfunk in Hamburg. **The Best of Classical** (30 mars 2023).

- 17] **VELDHOVEN**, Jos van. Nederlandse Bachvereniging. Soprano: Maria Keohane. Alto: Maarten Engeltjes. Tenor: Benjamin Hulett. Bass: Christian Immmler. Enregistrement **vidéo** à la Martinuskerk, Groningen (Hollande), 5 octobre 2013. Durée : 39'14. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (Septembre 2016) + **BCW** | **All of Bach A°B**. +Interview.
- VELDHOVEN**, Jos van. Nederlands Bach Society. Soprano: Maria Keohane. Alto:Maarten Engeltjes. Tenor: Benjamin Huett. Bass: Christian Immmler. Enregistrement **vidéo** dans le cadre du *All of Bach Project*, St. Martin's Church, Groningen (Hollande), 5 août 2013. **YouTube** | **All of Bach**. **Vidéo** (9 mai 2024). Durée : 39'21.
- 20] **WACHNER**, Julian. *Bach at One*. The Choir of Trinity Wall Street & Trinity Baroque Orchestra. Enregistrement **vidéo** à la St. Paul's Chapel (Broadway and Dulton Street), Trinity Church. New York City (USA), **Trinity Wall Street Website**. **Vidéo**. + **BCW**. (30 mars 2016). Durée : 38'57.+ Cantate BWV 149. Durée totale avec présentation : 83'26.
- 24] **ZIMMERMANN**, Achim. Bach-Collegium Berlin. Soprano: Johanna Knauth. Alto: Anna Kunze. Tenor: Nico Eckert. Bass: Jörg Gottschick. Sans le chœur. Enregistrement **vidéo** durant un Service religieux à l'Evangelische Kaiser-Wilhem-Gedächtnis Kirche. Berlin-Charlottenburg (D), 24 avril 2021. **YouTube** (24 avril 2021, en direct). **Vidéo**. + **BCW**. Durée : 41'29. Durée totale du service : 90'34.

CONCERT

WACHNER, Julian. *Concert Bach at One*. The Choir of Trinity Wall Street & Trinity Baroque Orchestra. Enregistrement **vidéo** à la St. Paul's Chapel (Broadway and Dulton Street), Trinity Church. New York City (USA), 19 février 2018. Fêtes pour l'inauguration du nouvel orgue de la St. Paul's Chapel. + Cantate BWV 29. Non visible sur Trinity Wall Street Website (Juin 2018).

BWV 146. MOUVEMENTS INDIVIDUELS

- M-1. Mvt. 1] Richard Burgin. Columbia Symphony Orchestra. A l'orgue: E. Power Biggs. Enregistré au Symphony Hall, Boston (Massachusetts – USA), 24 mai 1951. Disques Columbia ML-4435 (XLP-7330-7331). Reprise disque Columbia ML-6015. Plusieurs autres tirages sur disques Columbia, dans les années 1950.
- M-2. Mvt. 1] Hans Pflugbeil. Bach-Orchester Berlin. Fin des années 1950 ou début des années 1960. Enregistrement sur disque à Greifswald (D) et report sur CD Baroque Music Club BACH 746 *The Complete Orchestral Sinfonia*. Vers 1995-2000.
- M-3. Mvt. 1] Helmut Winschermann. Deutsche Bachsolisten. Décembre 1968. Disque Philips 1968 et reprise en coffret de 5 CD Philips Classics 454346. 1996.
- M-4. Mvt. 1] Hans-Joachim Rotzsch. Gewandhausorchester Leipzig. Thomaskirche Leipzig, juin 1975. A l'orgue : Edward Power Biggs. Disque Eterna 826877 (D) + reprise CD Sony Classical SBK-62829. **YouTube** + **BCW** (29 octobre 2015). Mvt. 1. Durée : 9'21.
- M-5. Mvts. 1 et 2] Jean-François Paillard. Orchestre de chambre Jean-François Paillard. Transcription pour l'orgue par Marie Claire Alain. Saint-Donat (26-France), mai 1977. Disque Erato STU 71116.
- M-6. Mvt. 1] Edmond de Stoutz. Zürcher Kammerorchester + Orgue. Enregistré à Zurich (Suisse) vers 1970 ? Disque Jecklin Pianohaus
- M-7. Mvt. 7] The Empire Brass. Arrangement pour cuivres et orgues par Douglas Major. A Bach Festival. Enregistré en 1986. CD EMI Classics.
- M-8. Mvt. 1 + mvts ?] Joshua Rifkin. The Bach Ensemble. Enregistré à New York (USA), mai 1987. CD L'Oiseau-Lyre 421442-2. *Violin concertos at the court of Weimar*.
- M-9. Mvt. 7] Samuel Baron. Bach Aria Group. Tenor: John Humphrey. Bass: Ruud van der Meer. Enregistré à la State University of New York (USA), juin 1987. Durée : 5'35. CD Musical Heritage Society MHS 512307 A. « Music from the Bach Aria Festival and Institute.
- M-10. Mvt. 7] Richard Kapp. Philharmonia Virtuosi of New York. New York, février 1993. CD RCA, Baroque Duets
- M-11. Mvt. 7] European Brass Quintett. Arrangement pour 2 trompettes. Enregistrement : 1993 ? CD Pavane Records. *Brass meets Brass*.
- M-12. Mvt. 1] Andrew Manze. La Stravaganza Köln. Enregistré à Cologne (D), 24-29 octobre 1994. Durée : 8'08. Album de 2 CD Denon Co-78965-66. 1995. Reprise CD Brilliant Classics 92721 « *Orchestral Suites/Ouvertures* ». **YouTube** + **BCW** (2 décembre 2016). (Source japonaise).
- M-13. Mvt. 7] Brassissimo Vienna (Brass Quintet). Arrangement pour trompettes, cors, timbales, hautbois, basson et B.c. Enregistrement : 1994. CD *Brassissimo Bach*.
- M-14. Mvt. 1] Jan Willem de Vriend. Combattimento Consort Amsterdam. Concerto en ré mineur d'après le concertetto BWV 1052. Enregistré à Leiden (Hollande), mars 1995. Durée : 5'32. CD Bona Nova PCCL-00460.
- M-15. Mvt. 7] Florida State Brass Quintet. Arrangement pour trompette, cor et trombone. Enregistrement : 1997 ? CD Crystal.
- M-16. Mvt. 7] Duo. Transcription pour trompette et orgue. Thierry Caens et Vincent Warnier à l'orgue de Notre-Dame de Talant (21 – près de Dijon – France). Enregistré en février 1998. CD Pierre Verany. Trompette et orgue 1999.
- M-17. Mvt. 8] Nicol Matt. Nordic Chamber Choir. Soloists of the Freiburger Barockorchester. CD Brilliant Classics / Bayer Records. Juin 1999. Bach Edition. 2000. Volume 17. Œuvres vocales volume 2. Sauf erreur, cet enregistrement n'a pas été repris dans la Bach Edition 2006 ?
- M-18. Mvt. 8] T. Herbert Dimmock. Haendel Choir of Baltimore. Enregistré à Baltimore (Maryland –USA), décembre 1999. CD Briosio. *Christmas*.
- M-19. Mvt. 1] Orgue : ? Enregistré à la Schlosskirche, Altenburg (D), mai 2000. **YouTube** + **BCW** (2 septembre 2010). Durée : 7'35.
- M-20. Mvt. 1] Joan Lippincott. Arrangements pour orgue. Enregistré au Princeton Theological Seminary (USA), 2001. CD Gothic 49130. *Organ Concertos & Sinfonias by J.S. Bach*.
- M-21. Mvt. 1] Penna Rose. Berkshire Bach Singers + Ensemble instrumental. Organ: Joan Lippincott. Enregistré à Lenox (Massachusetts – USA), 8 juin 2002. CD Off the Beat-n-Track.
- M-22. Mvt 1] Jonathan Plowright: piano. (Arrangement Walter Rummel). Enregistré à Suffolk (GB), 7-10 juillet 2005. CD Hyperion CDA-67481/1.
- M-23 Mvt. 1] Florilegium violon, violoncelle, viole de gambe et clavier. Enregistré à Deventer (Hollande), 26 et 28 septembre 2005. Durée : 7'33. CD Channel Classics CCS SA 23807. YouTube (Ne paraît plus accessible). Mai 2019.
- M-24. Mvt. 1] Susanne Doll: Organ. Enregistrement : 2006. CD Cascade Records O2127. J.S. Bach: Premium Edition. Volume 27. Famous Organ Works. **YouTube** + **BCW** (24 décembre 2015). Durée : 8'46.
- M-25. Mvt. 5] Trio Gabriel. Soprano: Bettina Pahn + flûte et orgue. Enregistré en 2006. CD Ambitus 96902.

- M-26. Mvt. 1] Hans Christoph Rademann. Akademie für Alte Music. Berlin. Concert pour l'unité allemande. Berlin, (*Tag der Deutschen Einheit*). Enregistrement **vidéo**, Gethsemanekirche, 3 octobre 2008. DVD Medici Arts 2057408.
YouTube. Vidéo (Déc. 2009. Nov. 2011). Ne sont plus accessibles). **YouTube** (17 février 2017. 22 mai 2019). Durée : 7'28.
- M-27. Mvt. 7] Bob Swift: transcription pour l'orgue. Enregistrement **vidéo**, Richmond (Virginie – USA), 2 novembre 2008.
YouTube. Vidéo (6 novembre 2008). Durée : extrait de 3'24.
- M-28. Mvt. 3] Gerard van Reenen: Organ + Cornet. Version 2010 + **Vidéo**. Durée : 6'29. Version 2012. Durée : 9'.
 Enregistré à la Walfridus Church, Bedum (Hollande), 14 février 2010 et 3 février 2012.
YouTube + BCW (14 février 2010).
- M-29. Mvt. 1] Ottavio Dantone. Accademia Bizantina. Ravennes (Italie), 3-7 janvier 2011. CD Decca 4782718.
YouTube + BCW (24 décembre 2012. 20 mai 2015. 1^{er} avril 2018). Durée : 7'51.
- M-30. Mvt. 1] Riccardo Martinini. Artipelago Atelier. Arrangement de sinfonies pour violon, viola, hautbois, clavier. Enregistré à Florence (Italie), 10 mars 2012. **YouTube. Vidéo**. + **BCW** (27 avril 2012). *World Bach Fest*. Concert complet : 40'57.
- M-31. Mvt. 7] Patricia Backaus et Erin Duwe : trompettes. Linda Moeller : Orgue. Enregistrement **vidéo** à la Lutheran Church, Watertown (Wisconsin - USA), 18 juillet 2013 **YouTube. Vidéo**. + **BCW** (19 juillet 2013). Durée : 7'30.
- M-32. Mvts. 1 et 2] Jürgen Budday. Maulbronner Kammerchor. Ensemble Il Capriccio. Enregistré au Maulbronn Monastery (D), 21-22 septembre 2011. Durée : 13'36. CD K&K Verlaganstalt KuK-115. 2014.
- M-33. Mvt. 1] Virgile Monin (orgue). Transcription : Marcel Dupré. Enregistré à Toulouse (31 - France) au Concours International d'orgue Xavier Darasse, octobre 2013. **YouTube. Vidéo**. + **BCW** (6 janvier 2014). Durée : 8'55
- M-34. Mvt. 1] Anton Zeman: Organ. Enregistrement **vidéo**, en la Cathédrale de Munich (D), 13 août 2014.
YouTube. Vidéo. + **BCW** (13 août 2014). Durée totale : 9'40.
- M-35. Mvt. 1] Jiri Matl. Bach Collegium Praha. Enregistré en l'église Saint-Simon et Jude, Prague (Tchécoslovaquie), 24 novembre 2014. **YouTube. Vidéo**. + **BCW** (25 novembre 2014). Durée : 8'21.
- M-36. Mvt. 1] Camerata Vieira. Violon, viola, double basse. Enregistrement **vidéo** (extrait) vers le 24 mars 2015.
YouTube. Vidéo. + **BCW** (24 mars 2015). Durée : 2'32.
- M-37. Mvt. 1] Bryan T. Mitnaul: Organ. Enregistrement **vidéo** en la Cathédrale Saint-Marc, Shreveport, Louisiane (USA), 5 août 2015. **YouTube + BCW** (26 avril 2015). Durée : 7'36
- M-38. Mvts. 1, 2, 8] Kristian Commichau. Vocal-Concertisten e.v. Berlin. Concerto Brandenburg. Enregistré à l'Inselkirche Hermannswerder, Potsdam (D), 22 novembre 2015. **YouTube + BCW** (21 décembre 2016). Durée : 15'07.
- M-39. Mvt. 1] Orgue D. Kleuker. Egor Kolesov: Organ. Enregistrement en l'église Notre-Dame des Neiges, L'Alpe d'Huez (France), 4 août 2016. **YouTube + BCW** (14 novembre 2016). Durée : 9'11.
- M-40. Mvt. 7] Transcriptions pour orgue et trompettes : Nicolas André, Erneto Chulia ; trompettes. José Vicente Giner : Orgue. Enregistrement **vidéo** en la cathédrale d'Albacete, Valence (Espagne), 12 novembre 2016.
YouTube. Vidéo. + **BCW** (26 mars 2017). Durée : 3'42. **Vidéo** extraite d'un concert d'une durée totale de 74'. Parmi les cantates, extraits de BWV 147/10, BWV 78/2 (5'environ) + BWV 541 et des œuvres de G.F. Haendel, D. Scarlatti, B. Marcello, Th. Dubois, H. Purcell, A. Soler et J.J. Mouret.
- M-41. Mvt. 1] Deutscher Kammerorchester Berlin. + Piano: Schaghajegh Nosrati. Enregistré à la Christus-Kirche Berlin, 11-13 janvier 2017. CD Genuin GEN-17482 ? 2017.
- M-42. Mvts. 1, 2] Ryo Terakado. Les Muffati. Organ: Bart Jazcobs. Reconstruction. Enregistré à Bornem (Belgique), mai 2018. CD Ramée RAM-1804. „*Concertos for Organ and Strings*“. 2019. Annonce YouTube (21 février 2019).
- M-43. Mvt. 1] Veggetti, Stefano (Direction et violoncelle). Orgue + Ensemble Cordia. Enregistré les 10-12 juin 2018. à la Parish Church; Kiens (Italie). CD Brilliant Classics 96218. «*Sinfonias from Cantatas*». 2020. Durée : 7'44.
- M-44. Extrait tirés des cantates BWV 146, 188 + Concerto BWV 1052). Margret Baumgartl & Lucas Pohle. Dresdner Barockorchester. Enregistré à l'Evangelische-Lutherkirche, Crostau (D), 8-10 juillet 2019. CD Rondeau Production ROP-6185. 2020.
- M-45. Mvt. 1] Pichon, Raphael. Ensemble Pygmalion. Enregistré au Temple du Saint-Esprit, Paris (France), 19, 21-23 décembre 2020. CD Erato 190296677847. Durée : 7'09. Sauf erreur ce mouvement ne paraît plus accessible sur YouTube (7 mai 2022). Extraits de la cantate BWV 199/1 et 2. Durée : 2'12 et 8'10 + BWV 51/1 et 5 (Durées : 4'29 + 2'23) par Sabine Devieille.

BWV 146. YouTube Autres mouvements :

- 30 avril 2013. [Mvts. 1-3 et 7-8]. Khondzinsky, Nikolay. Russkaya Conservatoria. Enregistrement **vidéo** au Conservatoire de Moscou (Russie), 2 décembre 2014. [Mvt. 1]. Vincent Dubois. Transcription pour l'orgue de Marcel Dupré. Enregistrement, 15 mai 2008. CD Alpha. Durée : 8'14.
 23 août 2014 et 9 juin 2016. [Mvt. 1]. Arrangement pour Marimba et cordes + Partition déroulante. Mike Magatagan. Durée : 8'29.
 Mars 2013. Durée : 14'22.
- 11- 12 janvier 2015. [Mvt. 2]. Mike Magatagan. Arrangement pour vents et cordes. Durée : 3'32.
- 3 février 2015. [Mvt. 1]. Suzanne Doll (transcription pour orgue. Enregistrement : 2 février 2015. Durée : 8'51. (CD Calliope).
- 10 février 2015 [Mvt. 1]. Koopman, Ton. Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Repris dans un coffret de 3 CD Box + bonus : Antoine Marchand Challenge «*Sinfonia & Instrumentalsätze, aus Kantaten*». Reprise de l'intégrale Koopman. 2005. Durée : 5'33.
- 6 octobre 2016. [Mvt. 2]. **Top titres / Lautten Compagnie**. N° 65 - mouvement 2. Durée : 3'41.
- 6 novembre 2017. [Mvt. 1]. Chin, David. Enregistrement **vidéo** effectué au Concert Hall, Tsuen Wan Town Hall. Hong Kong China). Durée : 10'07.
- 7 août 2018. [Mvt. 1]. Alexis Kossenko. Les Ambassadeurs. A l'orgue : Elisabeth Geiger.
 Enregistrement **vidéo**, église protestante de Sainte Aurélie, Strasbourg (France), juillet 2018. **YouTube. Vidéo** (4 août 2018). Durée : 8'09.
 25 septembre 2020. **YouTube. Vidéo**. Orgue de l'abbaye de Sylvanes (Aveyron. France) : Henri-Frank Beaupérin. Durée : 10'10.

CANTATE BWV 146. BCW. CLAUDE ROLE. DÉCEMBRE 2025.